

chues, demanderesses d'ordre moral, le disons avec force: cette jeunesse nous fait honte! La faute incombe à leurs parents...elles ont de qui tenir!

Et les jeunes gens!

Eux savent bien ce qu'ils font, toujours à la recherche de celles qui ne sont pas en carton pâte, normal, parce que tous les mâles sont du même type: des trousseurs de jupes...Les hommes ont toujours été du feu, mais à présent les femmes sont de l'étaupe!

Que vous le vouliez ou pas, ils ont toujours été polygames, toujours à regarder les fleurs des champs voisins; je vous le dis clairement: ce sont des « sans honte »!

parce que ils racontent qu'il y a eu des avaries et qu'on n'a pas fait part cette semaine...

Rends toi compte comment ils baratinent les filles, gloussant comme des dindons royaux, les cheveux reluisant de brillantine que si tu leur brises un œuf sur le crâne il peut se cuire en un moment! Et l'autre abruti de gringalet au visage piqueté comme un « tchumbo », avec ses oreilles tombantes, dansant avec une étrangère de Rio Salado, rempli d'orgueil parce que son père naquit avant lui...mais on sait que le travail lui fait peur!

Car nous devons le dire, les gens ne veulent plus travailler! Ils ne veulent plus faire leurs cinquante heures!

Et maintenant, le fait de leur donner des vacances rétribuées...ils se croient tout permis; ils ne pensent qu'à la « lambretta » ou à la « vespa », montant les filles désinvoltes en « amazone », avec les jupes relevées jusqu'au dessus du mollet!

Jusqu'aux marins qui ne veulent plus travailler à « la part »! ils veulent un fixe, comme les fonctionnaires...je vous le dis, ils sont fous à lier.

Et ne parlons pas des questions de deuil! Elles ne veulent plus s'habiller de noir, ni même de gris; elles disent qu'elles portent leur peine par dedans, et qu'un bout de chiffon noir n'a rien à voir; que, dans d'autres pays, les femmes s'habillent de blanc lorsque meurt un géniteur, que même ils chantent avec des chœurs et qu'ils tapent des mains en cadence...Et tout cela, à cause de quoi? Parce qu'elles lisent, et qu'elles disent que tout ce qui vient d'ailleurs est plus attrayant, toujours la même chanson. Maintenant, elles veulent des livres, mais, pour nous les livres ne servent qu'à une chose: récupérer de la poussière. Il faut revenir à des bases saines, atteindre les lois de Dieu! Les femmes à la maison, à coudre des robes et à cuire les pois chiches, et que les hommes travaillent comme Dieu le veut!

Lorsqu'on pense qu'hier, ils organisèrent l'élection de miss Béni-Saf! De notre temps, les filles étaient bien mises, avec des robes cachant tout et des familles très près de leur progéniture, des fois que...Mais maintenant, les voilà avec des maillots de bains, et le comble c'est que ce sont des « deux pièces », de « bikinis »! Et les voilà montées sur l'estrade, très bronzées, marchant nonchalamment et se contorsionnant comme des vers! Ce qu'elles sont, ces égarées!

Mais, Mon Dieu! Quel chemin elles nous prennent ces mignonnes, qu'elles ne connaissent même pas ce qu'est la honte!

Que nous préparent t-elles?

Puis elles terminaient en disant, avec philosophie: « nous avons fait notre devoir de rendre compte, mais pour cette jeunesse, quel avenir? Quelle honte! Pauvre France!

Au bout de deux heures de travail intense, elles se regardaient pour se congratuler, puis elles remontaient chez elles, chacune pensant, mais sans le dire...Ay! Qui pourrait avoir vingt ans comme ces jouvencelles! Mais elles se signaient trois fois pour avoir pensé cela, persuadées que le maudit Diable était comme l'air, capable de s'insinuer jusques aux fonds des âmes des gens honnêtes.